

## MEM 1 : Correction

### Introduction

- 🌸 Titre : « Des médecins généralistes de plus en plus inégalement répartis »
- 🌸 Source : INSEE
- 🌸 Date de l'étude : novembre 2024, avec une population étudiée dans les années 2010
- 🌸 Figures : Un tableau et un diagramme en bâton
- 🌸 Thème principal : L'inégale répartition des médecins généralistes sur le territoire français
- 🌸 Synthèse des éléments principaux du texte :
  - Nous sommes face à une baisse du nombre de médecins généralistes de quasiment **6%** et toutes les régions sont touchées exceptée la Bretagne.
  - La majorité préfère s'installer dans une commune proche d'une ville de plus de 200 000 habitants (**57%**) mais délaisse l'aire de Paris (seulement **13%** d'installation).
  - **43%** de la population réside dans les territoires délaissés par les médecins généralistes.
  - Hors les médecins généralistes ont un rôle très important dans l'orientation des patients vers les spécialités médicales et paramédicales.
- 🌸 Problématiques :
  - Des disparités dans l'installation des généralistes
  - Des zones où l'on retrouve donc de moins en moins de médecins par rapport à la population

### I. Des disparités dans l'installation des généralistes (analyse figure 2)

La répartition des jeunes médecins est de moins en moins homogène par rapport à leurs prédécesseurs et toutes les régions sont touchées sauf la Bretagne.

*Figure 2* : on voit que dans les **5 premières années**, **20%** des médecins changent de commune et cela se poursuit sur la 6ème et 7ème année. Puis ensuite on décroît rapidement. On en déduit que les médecins changent le plus souvent de lieu de vie dans les 8 premières années. ils se dirigent alors le plus souvent vers des villes de plus de 200 000 habitants hormis Paris.

Hypothèse : En effet, les villes de moins de 200 000 habitants sont moins attractives et proposent moins de possibilités au niveau personnel : pas spécialement d'emploi pour le conjoint, d'écoles proches pour les enfants ... mais également au niveau professionnel. Les médecins en zone rurale doivent souvent faire face à un environnement de travail plus contraignant : moins de collègues pour la collaboration, des horaires plus lourds, des situations professionnelles plus isolées.

Au niveau de Paris c'est une zone qu'on va plutôt faire fuir car le marché de l'immobilier et la vie est chère + on préfère aller habiter dans des villes moins grandes mais qui ont quand même toutes les commodités.

## II. Des zones avec de moins en moins de généralistes par rapport à la population (analyse figure 1)

En France le nombre de médecins généralistes a diminué de **5,6%** (entre 2012 et 2021), or la population quant à elle continue d'augmenter.

*Figure 1* : Dans les villes de 200 000 habitants ou plus on a **57 %** d'installations pour seulement **43 %** de la population c'est-à-dire qu'on a plus de la moitié des médecins de France pour moins d'1/2 de la population. C'est donc très inégalitaire.

Nous observons aussi un déficit croissant dans les territoires moins attractifs :

- **5,3%** seulement de médecins s'installent aujourd'hui dans les zones rurales alors que **7%** de la population y vit
- **10 %** s'installent dans les villes de moins de 50 000 contre **12%** de la population qui y vit
- Le plus flagrant reste Paris, où nous retrouvons une faible proportion de jeunes médecins (**13%**) par rapport à la population (**20%**).

Conséquences : Les habitants des zones mal desservies par les médecins peuvent rencontrer des difficultés à accéder à des soins médicaux de qualité, ce qui aggrave les inégalités sociales de santé.

Et certaines régions connaissent également des "déserts médicaux", où les patients doivent parcourir de longues distances pour consulter un médecin généraliste, ou se retrouvent parfois sans médecin attitré.

## III. Conclusion et perspectives

Le document met en évidence un problème majeur d'inégalités dans l'installation des médecins généralistes, avec une concentration dans les grandes villes au détriment des territoires ruraux et des petites communes. Cette situation aggrave le phénomène de désertification médicale, mettant en péril l'accès aux soins pour une partie croissante de la population.

Émergent alors différentes perspectives :

- Économiques : Le but étant de rendre les zones déficitaires plus attractives, des dispositifs économiques peuvent être envisagés comme la revalorisation des actes médicaux en milieu rural et des aides pour l'installation dans ces déserts.
- Juridiques : Le choix du lieu d'exercice est actuellement libre pour les médecins, ce qui favorise la concentration dans les grandes villes. Des mesures législatives pourraient être mises en place comme par exemple, obliger les médecins (pour un temps) à exercer dans un désert médical.
- Sociales : Une sensibilisation des futurs médecins doit être mise en place pour favoriser une meilleure répartition. L'exercice en zone rurale peut être perçu comme contraignant en raison de l'isolement et de la charge de travail. Pour y remédier, des dispositifs de téléconsultation ou de maison de santé pluridisciplinaires (travail en équipe) peuvent être mis en place.

Ouverture : Pour illustrer cette problématique, il semble évident de prendre un exemple concret. Le documentaire *Le dernier visiteur* réalisé par Camille Ponsin suit Joseph, un jeune médecin de 33 ans installé dans les monts de Forez (chaîne de montagne du Massif central).

#### IV. Questions

1. Quelle région échappe à la diminution du nombre de généralistes? Pourquoi ?

La Bretagne :

- Politiques attractives = mise en place d'aides à l'installation, subventions, exonérations
- cadre de vie attractif
- tissu médical bien structuré = maison de santé/réseaux hospitaliers
- population vieillissante mais bien répartie

2. Citez une problématique supplémentaire impliquant le manque de généralistes dans les déserts médicaux

Comme ce sont des professionnels de santé que l'on voit en 1<sup>ère</sup> intention, les personnes ont moins accès au dépistage et ne sont pas orientés vers les spécialistes dont ils ont besoin. Ils ont donc plus de malchance de développer une maladie grave.



3. Pour les zones rurales c'est très bien, mais que faire pour redynamiser Paris ?

- Offrir des primes plus conséquentes aux médecins qui s'y installent car la vie est plus chère
- Mettre à disposition des logements moins chers durant les premières années d'exercice
- Promouvoir les postes libres quand les étudiants sont encore en internat et faire en sorte que lorsqu'un médecin part à la retraite, un jeune puisse prendre sa place dans son cabinet

4. Si tu étais un jeune médecin généraliste aujourd'hui, où choisirais-tu de t'installer selon ton idéal et pourquoi?

Dans une ville moyenne, bien desservie, proche de grandes agglomérations avec un bon équilibre de la patientèle, un bon cadre de vie, une meilleure accessibilité aux infrastructures médicales et la possibilité d'intégrer une maison de santé.

5. Et si on te proposait de t'installer dans une zone rurale, comment réagiras-tu ?

A nuancer au maximum en sachant qu'il ne faut pas se fermer à la possibilité d'y travailler quelques années. Cependant, on peut tout de même exposer ses craintes à ce sujet (car si vous êtes trop idéaliste, le jury ne vous croira pas).